

Maisons d'Évangile, Cellules d'Évangélisation, chercheurs de Dieu

TEMPS PASCAL B – PRINTEMPS 2024

FIL ROUGE :
 POUR POUVOIR CROIRE À LA RÉSURRECTION DU CHRIST, IL FAUT :
 (7 conditions)

1. Vouloir mourir avec lui
2. Ouvrir son intelligence à la Loi de vie
3. Etre un bon pasteur qui donne sa vie
4. Laisser Dieu habiter en nous
5. Nous décider à aimer pour de bon
6. Etre missionnaire
7. Se laisser emporter par la bourrasque du Souffle Saint.

Assez peu de disciples de Jésus croient vraiment à la Résurrection du Christ et par le fait-même à la leur ! Comme le dira clairement Saint Paul, leur foi est donc vaine, vide et sans impact sur le monde. Ils n'ont en fait rien à apporter au monde qui le leur rend bien en n'attendant plus rien de leur part.

Les premiers disciples, Dieu leur a donné 50 jours pour croire. Il en va de même pour nous : 7 dimanches, 7 échelons d'une échelle à gravir... pour que le Souffle puisse nous emporter sur les chemins de la foi.

Enseignement 280 : 5 mai - 6° dimanche de Pâques

5° échelon : Nous décider à aimer pour de bon

Actes des apôtres 10, 25 – 26 ; 34 - 35

Comme Pierre arrivait à Césarée chez Corneille, centurion de l'armée romaine, celui-ci vint à sa rencontre, et, tombant à ses pieds, il se prosterna.

Mais Pierre le releva en disant : « Lève-toi. Je ne suis qu'un homme, moi aussi. »

Alors Pierre prit la parole et dit :

« En vérité, je le comprends, Dieu est impartial :

il accueille, quelle que soit la nation, celui qui le craint et dont les œuvres sont justes. »

Pierre parlait encore quand l'Esprit Saint descendit sur tous ceux qui écoutaient la Parole.

1° Lettre de Saint Jean

Bien-aimés, aimons-nous les uns les autres, puisque l'amour vient de Dieu.

Celui qui aime est né de Dieu et connaît Dieu.

Celui qui n'aime pas n'a pas connu Dieu, car Dieu est amour.

Évangile de Jésus Christ selon Saint Jean 15, 9 - 17

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples :

« Comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés. Demeurez dans mon amour.

Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour,

comme moi, j'ai gardé les commandements de mon Père, et je demeure dans son amour.

Je vous ai dit cela pour que ma joie soit en vous, et que votre joie soit parfaite.

Mon commandement, le voici :

Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés.

*Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime.
 Vous êtes mes amis si vous faites ce que je vous commande.
 Je ne vous appelle plus serviteurs, car le serviteur ne sait pas ce fait son maître ;
 je vous appelle mes amis, car tout ce que j'ai entendu de mon Père, je vous l'ai fait connaître.
 Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, c'est moi qui vous ai choisis et établis afin que vous alliez,
 que vous portiez du fruit, et que votre fruit demeure.
 Alors, tout ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous le donnera.
 Voici ce que je vous commande : c'est de vous aimer les uns les autres. »*

Nous décider à aimer pour de bon

Notre texte d'Évangile est la suite immédiate de la parabole de la vigne entendue dimanche dernier (5^e de Pâques).

Jésus nous appelle à l'intériorité... Il demeure en nous et nous invite à demeurer dans son amour... C'est un écho évident de la parole de dimanche dernier : demeurez en moi. Demeurer en Jésus, c'est demeurer en sa manière d'aimer, la reconnaître comme la source qui coule en nous, y boire et partager cette eau sans compter comme il l'a fait lui-même. C'est bel et bien un nouvel échelon sur l'échelle de la foi... qui nous permet de grimper vers une foi plus grande, plus vraie, plus réelle en la Résurrection de Jésus... Expérimenter cette manière d'aimer dont nous sommes par nous-mêmes incapables... expérimenter ce don, c'est reconnaître en nous Celui qui nous le fait, le Ressuscité vivant en nous.

1. Tout aujourd'hui semble parler de cet amour, sauf apparemment la première lecture, celle des Actes qui nous raconte cette belle aventure de Pierre que l'Esprit de Jésus pousse à franchir une porte qu'il n'aurait jamais franchie de lui-même, celle d'un païen, qui plus est un chef de l'armée romaine... ce qui n'en faisait sûrement pas quelqu'un de particulièrement recommandable !

En réalité, c'est là que cette manière d'aimer nous est montrée en acte, dans l'épaisseur de la vie... là où elle nous est réellement si difficile, si impossible.

Il se passe, dans la cour de ce païen, quelque chose de tout à fait surprenant : l'Esprit Saint tombe sur les gens avant même qu'ils ne soient baptisés... Mas pourquoi donc ? Mais parce qu'il est déjà totalement présent, parce qu'il souffle déjà de toutes ses forces, à s'en éclater les narines !

Pierre fait quelque chose d'impossible, d'interdit, de culturellement inconvenant ! Il se rend dans la maison d'un homme impur... Mais il y a plus dans son comportement. Il n'accepte aucune salamalek... Il a cette parole sur laquelle il faut réfléchir : « Lève-toi . Je ne suis qu'un homme, moi aussi ! »... comme l'a dit un penseur contemporain, un homme « sans qualités », un homme tout simplement. Non pas Monsieur un tel, un rabbi, un Juif... un... Ni au-dessus, ni en dessous... Simplement, un homme, un frère...

N'est-ce pas là, la clé de tout... et la nature véritable et incontournable de l'amour ? N'est-ce pas là la manière d'être sans cesse prise par Jésus en personne... Et pour cela, il vaut mieux se présenter un peu en-dessous (pour être sûr de ne pas être au-dessus !), en lavant les pieds de ses disciples, par exemple !

En fait, Pierre, là, en ce moment, en pleine pâte humaine, vit en vérité le commandement de Jésus : « Demeurez dans mon amour ». Demeurer, ce n'est pas s'installer comme on s'installe dans un canapé... Demeurer, c'est mettre en œuvre... !

2. Cet amour qui guérit, qui rapproche les humains... a une source, selon l'Évangile, et c'est le Christ. Et lui seul peut en faire un commandement, l'exigence absolue pour tout humain :

- parce que le Christ l'a vécu comme le premier obéissant au commandement de Dieu. Il l'a vécu pour tout humain. « Aimez-vous comme je vous ai aimés ».
- Cet amour est celui du don de soi, de sa vie pour ceux qu'on aime.
- Cet amour est la source de la plénitude... Il porte le fruit de la joie... de la refonte de la société qui devient une société d'amis et non plus de maîtres et d'esclaves.

Le mot « commandement » revient souvent dans la bouche de Jésus, mais il ne faut pas oublier que tout ce discours de Jésus pendant la Cène est avant tout une prière et une invitation à partager sa prière... prière qui sera exaucée si elle est vraie.

3. Saint Jean revient évidemment sur ses thèmes favoris dans ses Lettres envoyées aux Eglises.... Notre deuxième lecture en est un beau témoignage... avec toute une série de témoignages d'une foi ardente. Il faut prendre le temps de mesurer combien chacune de ces affirmations nous heurtent dans nos mentalités modernes et exigent de nous une réelle conversion :

- L'amour vient de Dieu qui en est l'unique source.
Qui croit cela de manière habituelle ? Nous avons été habitués à nous croire nous-mêmes être la source de nos sentiments... Ou alors... quoi ?
- Conséquence : celui qui aime est engendré de Dieu... Encore une vision qui a pratiquement totalement disparue des cervelles modernes... Et si nous ne croyons pas en Dieu, c'est parce que nous n'aimons pas vraiment... Pensée stimulante s'il en est !
- Enfin, Dieu ne nous fait pas payer nos manquements... ce que nous croyons pourtant habituellement et ce pour quoi la plupart se mettent aux abonnés absents....
Mais c'est lui qui a payé le prix fort pour nous réconcilier avec lui et nous ouvrir à son amour en nous donnant son Fils...qui sacrifie en lui, le premier, tout ce qui s'oppose à l'amour... Saint Paul dira qu'il a tué en lui toute haine... et rendu tout être qui met sa foi en lui désireux et apte à en faire de même.

Un « sacrifice de pardon » ? A creuser...

Bonne méditation